

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 31 (1923)

Heft: 5

Artikel: Un peu de vue rendue aux aveugles

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682596>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CROIX-ROUGE SUISSE

REVUE MENSUELLE
SOINS DES MALADES ET HYGIÈNE POPULAIRE

Sommaire

	Page		Page
Un peu de vue rendue aux aveugles . . .	49	Séance de la Direction de la Croix-Rouge suisse	58
Conseil européen pour la formation des infirmières	51	Nouvelles de l'activité des sociétés: La Chaux-de-Fonds, samaritains; La Tour-de-Peilz, samaritains; Alliance suisse des gardes-malades, section de Berne; section de Genève; section de Lucerne; section de St-Gall; section de Zurich	58
Un nouveau méryciste avaleur de poissons, de billets de banque, etc.	54	Bibliographie: Au secours des enfants russes	60
Société militaire sanitaire suisse	57		
Cours de moniteurs à Neuchâtel	57		
Examens de l'Alliance suisse des gardes-malades	57		

Un peu de vue rendue aux aveugles

Une nouvelle bien invraisemblable — j'allais écrire inouïe — nous est parvenue récemment de France: on nous apprend qu'il n'est pas impossible de faire voir quelque chose aux aveugles, qu'il existe une *vision en dehors de l'œil*, une *vision extra-rétinienne*.

Quelque déconcertante que paraisse cette nouvelle, elle fera certainement sensation dans le monde, dans le monde des aveugles surtout. Elle apporte une lueur d'espoir dans les ténèbres perpétuelles où sont plongés les malheureux privés du sens de la vue.

Bien qu'il ne s'agisse jusqu'ici que d'expériences préliminaires — on pourrait dire de tâtonnements — arrêtons-nous un instant à cette découverte dont les conséquences pourraient être merveilles.

Voici les faits dûment contrôlés par des médecins et des oculistes connus:

L'inventeur M. Farigoule (plus connu comme écrivain sous le pseudonyme de Jules Romains) place une personne quelconque — pas un médium, ni un sujet ultra-sensible, mais un individu ayant une certaine éducation — sur une chaise.

On ferme alors les yeux à ce sujet en lui collant sur les deux paupières closes une bande de papier noir; on fixe ce papier au moyen de deux bandes de taffetas collées en croix; on superpose un bandeau ouaté; enfin le tout est recouvert largement par d'énormes lunettes de plomb. Ces lunettes sont destinées à arrêter les rayons X ou ultra X que pourraient (?) émettre les objets environnants.

La vue oculaire du sujet est donc rigoureusement, scientifiquement exclue. Et maintenant commence l'expérience. Voici comment elle est décrite:

On place dans un châssis (une cais-

sette ouverte) une enveloppe sur laquelle des chiffres ont été tracés au moyen de crayons de couleur.

Le sujet prend alors le châssis dans ses mains, le tient comme un livre, l'approche de ses joues, surtout de ses narines. Cela dure 5 à 6 minutes, puis il dit: « Je vois une enveloppe..... à contour bleu..... sur fond jaune; j'y vois le chiffre 9 en violet....., le chiffre 7 en noir..... » Tout cela est exact.

L'un de nous — dit le rapporteur — se retire à l'écart et dessine, à l'insu de tous, trois signes différents, en trois couleurs. Il remet le papier au sujet, qui répond au bout de quelques secondes: « Je distingue un 3 noir, un A bleu, un 6 rose. » Puis il se reprend et corrige: « Le 6 est vieux-rose. » C'est encore absolument exact.

Pour éviter qu'on puisse invoquer une « transmission de pensée », nous imaginons d'aller cueillir — sans la regarder — une feuille prise au hasard dans la masse d'un calendrier suspendu au mur. Cette feuille est placée dans le châssis sans que personne l'ait vue. Au bout d'un instant le sujet annonce: « dimanche 20 mai », et la personne qui l'avait détachée de l'éphéméride dit: « Tiens, j'avais cru puiser vers la fin de l'année! »

On place ensuite, à 1 m. 20 du sujet, une caissette dans laquelle sont piquées des cartes à jouer. La chambre est obscure, mais l'un des témoins fait jouer un commutateur électrique. Aussitôt le sujet annonce: « éclairé....., éteint....., éclairé..... », puis ajoute: « Je vois un valet de trèfle, un autre trèfle, un 2 et..... un 8 de carreau. » C'est bien cela.

Nous abrégeons, car ces quelques expériences suffisent à prouver — en dehors de toute supercherie — qu'un individu mis dans l'impossibilité de voir avec ses yeux a vu tout de même.

Comment? Peut-on, à l'état actuel de la question, esquisser une explication scientifique? Oui, peut-être celle-ci: Les coupes de notre peau, vues au microscope, montrent que notre derme dans sa couche profonde contient une foule de ramifications nerveuses, principalement des extrémités tactiles. Mais notre peau en contient d'autres qui semblent n'avoir rien à faire avec le sens du toucher.

Parmi ces autres terminaisons nerveuses, il y a les *ocelles* qui ressemblent vaguement et en miniature au globe oculaire. Le ver, la blatte (le cafard) n'ont pas d'autres organes visuels que ces mêmes ocelles. Ces organes infiniment petits, disséminés dans la peau (et tout particulièrement nombreux dans les membranes du nez) pourraient peut-être fournir des milliers de petites images confuses. En leur prêtant une attention intense, toutes ces petites photographies pourraient fournir une image relativement nette que notre cerveau arriverait à coordonner, à superposer, à réaliser, en un mot, à *voir*.

Il n'y a là rien d'impossible, rien de surnaturel. L'avenir seul dira — après beaucoup d'expériences encore — si nous avons ainsi sur toute la surface de notre corps des yeux rudimentaires (à la façon des vers) et s'il est possible d'employer utilement en faveur des aveugles ce « sens paroptique ».

